

## Pratique

Jusqu'à samedi pour changer ses plaques



Les retardataires n'auront plus d'excuses. Après trois mois d'indulgence des forces de l'ordre, ceux qui n'auront pas des plaques avec caractères noirs sur fond blanc rétro réfléchissant seront verbalisés dès samedi. A noter que cette mise en conformité concerne également les deux-roues, même les 50 cm<sup>3</sup>.

Photo LNC

## Armée

L'ensemble du Rimap en exercice entre Tontouta et Boulouparis



L'exercice militaire « Tagata To'a » a débuté hier matin. Près de 500 soldats du Rimap NC seront déployés jusqu'à jeudi entre Tontouta et Boulouparis. L'exercice consiste à simuler une opération d'évacuation de ressortissants.

Photo Archives LNC/AT

## A NOTER

> **L'Union des amis et familles de malades et handicapés mentaux** recherche des bénévoles dans toutes les communes. Tél. 43 45 95 ou 78 99 45. E-mail : uafam@lagoon.nc

> **L'Association pour l'accès au droit et l'aide aux victimes (Adavi)** propose des permanences juridiques gratuites et confidentielles. Ceux qui souhaitent des informations sur leurs droits peuvent contacter le 27 76 08. Accueil au 11, boulevard Extérieur (Faubourg-Blanchot) et dans les maisons de quartier de Nouméa, de Dumbéa, de Païta, du Mont-Dore et de Koné.

> **L'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie)** recherche des bénévoles pour accompagner les porteurs de projet et les créateurs d'entreprise. Contact : 05 05 55 (gratuit) ou par e-mail : nouvellecaledonie@adie.org

# Une étude pour comprendre le cancer du béton

**ÉCONOMIE.** Ce mal est visible, mais méconnu. Entourée de nombreux partenaires, la Fédération calédonienne du BTP pilote une vaste étude sur la désagrégation prématurée du béton.

Des constructeurs et des experts n'hésitent pas à parler de « *pathologie* ». Tandis que, sur les chantiers ou dans la rue, le terme lourd de « *cancer* » revient souvent. Trop régulièrement, depuis plus de dix ans, après le boom de la construction. Un constat : la Calédonie est confrontée au sérieux souci de la désagrégation prématurée des bétons « *qui fait partie des pathologies du bâtiment les plus emblématiques et coûteuses* », souligne Benoît Meunier, représentant de la Fédération calédonienne du BTP. Des bordures de trottoir, des poteaux électriques, ou encore des jardinières, lépreux, écorchés... La maladie est liée à la présence de *zéolithe*, un cristal microporeux retrouvé à l'état naturel. Ou plus particulièrement, la *laumontite* « *que l'on ne rencontre pas beaucoup dans le monde* » assure Gilles Maeder, directeur du Laboratoire du bâtiment et des travaux publics de Nouvelle-Calédonie. La science est interpellée.



Des morceaux de béton tombent sans explication. Le gouvernement, mais aussi la Fédération française du bâtiment - à laquelle est affiliée la FCBTP -, la Fondation excellence de la SMA-BTP et l'agence Qualité

Photos Thierry Perron

La FCBTP, accompagnée de l'Union de la maçonnerie et du gros-œuvre nationale, lance une étude d'ampleur pour déterminer les causes du phénomène, comprendre ses mécanismes et essayer de trouver des solutions. Zélande et surtout au Japon, les maladies ont été recensées. Des échanges sont d'ailleurs menés avec des spécialistes nippons, auteurs du plus grand nombre de publications scientifiques. Le Cerib, le Centre d'études et de recherches de l'industrie du béton, a été retenu pour plancher sur cette première tranche de l'étude.

### « UN VIDE SCIENTIFIQUE »

La première phase, étendue sur six mois, a trait à une étude biogéographique. « *La zéolithe ou la laumontite ne sont pas connues en Métropole par exemple. Il n'y a donc pas de normes pour quantifier ces matériaux-là ou pour remédier aux problèmes générés* » signale Benoît Meunier. En revanche, en Amérique latine, en Nouvelle-

Enfin, des mesures seront élaborées, les dosages précis à ne pas dépasser pour la laumontite dans les agrégats seront précisés, des moyens de détection seront imaginés et un guide de bonne conduite à usage professionnel sera publié... « *Nous sommes devant un vide scientifique, et il nous revient de le combler* », estime Djamil Abdelaziz, de la Direction des achats, du patrimoine et des moyens de la Nouvelle-Calédonie. Le calendrier des financements a été établi sur trois ans. Le budget est chiffré à 240 000 euros ou 30 millions de francs, dont 50 % financés par le gouvernement.

Yann Maignet

## « Le phénomène va s'amplifier au cours du temps »

Le béton se décompose, se transforme en poudre. Mais « nous nous retrouvons relativement démunis sur la définition d'un seuil, d'un dosage, même sur la méthode d'identification de cette pathologie », déplore Gilles Maeder, du LBTP. Faute d'étude scientifique solide sur ce processus de désagrégation, nulle maîtrise possible du phénomène. Une certitude, « *la problématique provient du granulat* » qui est extrait dans des carrières locales, et qui va réagir en présence de l'eau. D'ailleurs, « les bétons touchés sont les bétons sur l'extérieur. À l'intérieur, avec les mêmes bétons, nous n'avons pas de désordre déclaré ». Des réalisations, comme les bordures de trottoir, peuvent être attaquées rapidement, alors qu'il faut atten-



Des représentants de la FCBTP, de la direction des achats ou encore du LBTP, ont présenté hier la pathologie et l'étude.

dre dix ans avant d'observer des dégâts sur d'autres constructions. Une évidence, « *le phénomène va s'amplifier au cours du temps* ». Mais, à entendre les professionnels du secteur, il n'y a jamais eu de cas où le bâtiment a été mis en péril. La solution, en cas de constat avéré : une protection générale pour éviter les échanges avec l'humidité. « *Les producteurs de béton prêt à l'emploi n'utilisent pas de matériaux avec de la zéolithe, a priori* », souligne Gérard Tollef, du groupe Audemard. La Calédonie est un cas. Pluie, climat... Selon Djamil Abdelaziz, de la direction calédonienne des achats, du patrimoine et des moyens, « *on conjugue peut-être ici plus de facteurs d'accélération que dans d'autres pays* ».